



Diese PDF-Datei ist ein Teil von

Joseph von Hammer-Purgstall: Erinnerungen und Briefe

Version 1 2011.07

Briefe von 1790 bis Ende 1819 – 3 Bände, Graz 2011

Herausgegeben von Walter Höflechner und Alexandra Wagner

Das Gesamtwerk findet sich unter: <http://gams.uni-graz.at/hp>

1801

•**543.24 Müller J./HP

1801 II 17/Wien**

A Vienne, ce 17 Févr. 1801.

Mon ami!

Le⁴⁹¹ porteur de cette lettre est Mr. FREUDENREICH de Berne. Il porte sa recommandation dans sa physiognomie qui est bien celle d'un jeune homme du meilleur caractère, tel qu'il est, et aimable. Au surplus, son père, un de mes plus anciens amis, homme de bien et d'esprit, très attaché à la patrie et puis à l'Angleterre, ou il a beaucoup vécu, a formé ce fils à toutes les vertus que lui-même possède, et lui a donné une éducation, appropriée au développement de ses talents. Il est officier dans le régiment Stuart et part pour l'armée qui doit opérer en Egypte. Comme il m'a demandé une lettre pour vous, mon ami, je m'en acquitte avec plaisir parcequ'il est propre à vous donner une idée avantageuse des jeunes gens de mon pays. Son désir est que vous le présentiez au héros d'Acric, et vraiment je vous supplie de tâcher de lui procurer de S.E. le Commodore un accueil qui lui prouve que la recommandation étoit bonne. Je garantis qu'il mérite tout ce que vous pourrez faire et obtenir pour lui, et je vous en aurai la plus grande obligation.

La conclusion de la paix d'Autriche est publiée; celle de l'empire en fait une partie. Tout va donc se concentrer dans les opérations d'Egypte et de la mer Baltique, à moins que le nouvel ennemi de la Grande-Bretagne tente quelque chose du côté de l'Inde, par les débouchés es montagnes de la moyenne Asie. Dans ce cas la présence d'un observateur de l'état des affaires en Perse pourra être fort utile. --

**801.02 Wallenburg/HP

1801 III 12/Konstantinopel**

[noch nicht bearbeitet]

⁴⁹¹ Dieser Brief ist übernommen aus Johannes von Müller sämtliche Werke, hg von Johann Georg Müller, 39. Teil; Johannes von Müller. Briefe an Freunde III, Stuttgart-Tübingen 1835, dort Nr 190.

Monsieur,

J'ai⁴⁹² reçu Vos lettres successives jusque compris celle du 21 février. Je me suis empressé de remettre à la Cour Imp[er]iale les relations de Vos voyages à l'île de Chypre, à Rhodos, à la côte de Syrie qui constatent Votre esprit observateur, Votre savoir classique et le zèle avec lequel Vous remplissez Votre commission relative aux antiquités, aux manuscrits orientaux, à l'état présent de ces contrées autrefois si célèbres etc. Je vois en même temps avec plaisir que Vous Vous bornez au simple rôle d'un voyageur curieux, ami de Sir Sidney SMITHS, sans Vous mêler en rien de tout ce qui tient soit à la politique, soit à la guerre; rôle d'ailleurs dont nulle considération ne peut Vous permettre de Vous écarter depuis que, par le traité de Luneville, nous sommes devenus les amis de la République française. C'est précisément le cas de saisir la première bonne occasion pour quitter l'armée française et pour suivre seul les voyages que Vous avez entrepris; toujours cependant sous la clause de l'acquiescement de S.E. le Capitaine Pascha aux instances duquel la Cour Imp[er]iale avait eu principalement égard en Vous permettant de continuer à demeurer auprès de Sir Sidney [SMITHS].

Je Vous remercie des détails que Vous me communiquez concernant M. Charles de ROSSETTI, dont je vois avec peine la fortune dissipée et la famille obligée de se réfugier à Venise. Si Vous Vous trouviez encore sur les lieux à l'évacuation de l'Égypte que notre consul n'y fut plus et qu'il n'eût désigné par commission spéciale aucun substitut pour la remplacer, en ce seul cas je Vous autorise à choisir agent provisoire le plus éclairé et le plus honnête parmi les négociants solides nos nationaux pour remplir de son nom la patente que je Vous transmets ci-joint à cet effet. Mais comme la Cour Imp[er]iale n'accorde ni appointment, ni indemnité d'aucune espèce aux Consuls, Vice-Consuls et Agences du Levant, Vous sentirez Vous-même la nécessité d'exiger de la personne que Vous aurez choisie un revers qu'il ne prétendra rien pour ses dépenses quelconques. content des émoluments ordinaires, revenus bons légitimes et taxes attachées à sa chancellerie dont il recevra de moi la désignation. Que si comme il est vraisemblable, M^r de ROSSETTI en partant à songer à laisser un substitut au Consulat Vous prendrez sur sa personne les mêmes informations dont je parle ci-dessus pour lui appliquer sous le même revers ma patente. J'en exclus cependant les Toscans, parce que ceux de l'Égypte étaient la plupart des brouillons et parce que leur pays est perdu pour l'Autriche.

Comptez au reste, Monsieur, que si ce Consulat pouvait Vous convenir je m'empresserais de Vous le conférer, mais du côté de l'intérêt ce serait Vous rendre un fort mauvais service, tant que la Cour n'accorde rien du tout, et des émoluments très modiques dans les premières années ne fournissent pas à des dépenses impérieuses, car Vous seriez ruiné avant de Vous être rassuré une substance honnête, au lieu qu'un négociant retrouve dans son comptoir ce qui manque à sa chancellerie, et même

⁴⁹² Brief übernommen aus BE-Erinnerungen 426f. (nhang Dokumente und Briefe Nr 10).

augmente les bénéfices de son commerce de commission par la préférence que le caractère de Consul doit lui ménager sur ses compétiteurs.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite estime,
Monsieur,
Votre très humble et très obeissant serviteur

Ltnd. HERBERT RATHKEAL.

P.S. Je i'ais passer Votre lettre à M^r le C^{te} Philippe de COBENZL en l'accompagnant d'un bon commentaire.

Pera de Constantinople, le 22 mars 1801.

****335.07 Herbert of Rathkeal/HP**

1801 III 22/[?]**

[noch nicht bearbeitet]

****543.25 Müller J./HP**

1801 IV 17/Wien**

[noch nicht bearbeitet]

****543.26 Müller J./HP**

1801 VIII 18/Wien**

[noch nicht bearbeitet]

•817.01 Whitecombe/HP**

1801 XI 23/Sergeant Sun fleet street**

Sir

I⁴⁹³ have the honour of sending You the first volume od Blackstones Commentaries for Your perusal.

BLACKSTONE, was one of our English Judges, and his Commentaries comprised in four volumes, contain the substance of a course of lectures delivered by him in the university of Oxford previous to his promotion to the Bench. And this first volume will be found particularly interesting to any gentleman, whet[h]er Native or Foreigner, who wishes to acquaine some theoretical knowledge of the nature of the constitution and Laws of England or indeed of Laws in general.

⁴⁹³ Das Original dieses Briefes befindet sich im Steiermärkischen Landesarchiv, Schloßarchiv Hainfeld, HPs Nachlass Fasz. I (nicht in der Korrespondenz).

About Thursday or Friday I think I shall go to Gloucester a hundred miles from hence for a few days and shall take the University of Oxford, the town of Cheltenham etc.etc. in my way down, and the Cities of Bristol and Bath upon my way return. All these places, particularly Oxford and Bath secularly, claim the Attention of a Foreigner, and I happen to have friends at each place, who will pride themselves in showing to advantage everything worth seeing.

I shall not necessarily be absent more than nine or ten days and if from the account I have given, You think that You should be pleased as I think you would, with an excursion of this sort, I shall think myself honoured by Your company and I flatter myself You will be not a little pleased with the Dean of Gloucester and the Prebendaries whom I am going to visit and to whom I shall feel singular pleasure in introducing You.

I am with the greatest respect, Sir, Your most obedient servant

Sam[ue]l WHITECOMBE

HAMMER Esquire

****543.27 Müller J./HP**

1801 XI 3/Wien**

[noch nicht bearbeitet]

****543.28 Müller J./HP**

1801 XII 12/Wien**

[noch nicht bearbeitet]